ÉDITION D'HIER SOIR.

L'armée de la Rivière Rouge.

La *Tribune* de Chicago, du 15 avril, fait les remarques suivantes :

Il y a, d'après les évaluations, quarante mille hommes qui opèrent actuellement dans l'Ouest de l'Arkansas et sur la rivière Rouge en Louisiane. Le général Smith commande un corps d'armée avec lequel il a pris le fort de Russy, le général Banks a une armée avec laquelle il est allé par la région du Têche jusqu'à Alexandrie ; il y a huit régiments et une batterie sous le général Thayer qui est parti de fort Smith, Arkansas, le 22 mars, pour la rivière Rouge et le général Steele conduit une quatrième colonne de Little Rock vers la même destination.

Ces troupes peuvent à peine trouver de quoi lutter contre elle ou de les essayer longtemps dans cette région. Elles doivent la balayer et elles la balaieront probablement aussi nettement qu'un balai nettoie le plancher et cela sans délai. Après avoir nettoyé le pays, les canonnières et quelques points qu'on occupera seront tout ce qui sera nécessaire de ce côté. Quand la besogne sera accomplie, que fera-t-on de l'armée ? Nous protestons contre l'emploi qui consisterait à combattre les fièvres et les moustiques dans les plaines du Texas, ou sur les bayous de la Louisiane, tandis que la cause de l'Union tremble dans la balance en Virginie et en Georgie.

Qu'on envoie les braves garçons là où ils peuvent faire quelque chose. Nous ne pouvons nous donner le passe-temps de chasser des guérillas ni des gorillas, autrement que pour les balayer quand ils viennent trop près. Un homme qui se trouve dans un bateau avec un ours ne peut se laisser déranger par quelques moustiques, même s'ils lui tirent un peu de sang. Quand il aura l'ours à côté de lui, le cou coupé, alors il pourra faire attention aux moustiques. Nous espérons voir une grande partie de cette armée de la Rivière Rouge sur le Rapidan dans un mois d'ici.

Guérillas.

Exploits de Bennett et de sa bande

(*Louisville Journal du 18*)

Nous apprenons qu'une escouade de vingt et un guérillas, de Bennett probablement, a passé lundi par Hardinsburg. La Cour de Circuit était à siéger et un grand nombre d'habitants du comté assistaient à l'audience. Un nègre, armé jusqu'aux dents, accompagnait la bande, et beaucoup de gens ont supposé que ce noir personnage n'était autre que Bennett déguisé. Ils sont entrés par la route de Louisville et sur toute la ligne ils ont pillé les maisons et volé les voyageurs. Toutes les fois qu'ils trouvaient un cavalier ayant une plus belle monture ou se flattant d'avoir une meilleure selle ou une meilleure bride que les leurs, il était immédiatement arrêté et forcé de faire halte avec un échange. Ils ont arrêté un monsieur sur la route près de la ville et lui ont pris $150. Il y eut une grande excitation quand les guérillas s'arrêtèrent sur la place. Ils ne commirent aucune violence cependant, car les citoyens et partirent bientôt par la route de Litchfield. Quelques heures après leur départ, une quinzaine de citoyens montés et armés se mirent à leur poursuite, mais quand ils virent qu'il faudrait courir fort longtemps pour les atteindre, ils revinrent en ville.

Bennett et ses flibustiers de terre suivirent la route de Litchfield et il est à présumer qu'il avait voyagé toute la nuit quand il entra à Wartford, comté d'Ohio, à 40 milles de distance de Hardinsburg, mardi matin. Ces détrousseurs de passants cernèrent la ville et ordonnèrent aux habitants de se réunir sur la place. Là, ils furent mis sous bonne garde et obligés de souffrir sans mot dire le pillage de la place, qui fut opéré pour ainsi dire sous leurs yeux. Ils firent effraction à la Banque du Peuple et enlevèrent $4,000 en monnaie courante. Ils entrèrent dans le magasin de Larkin Neil et prirent dans le tiroir $1,000. Ils prirent pour $1,500 de marchandises chez M. Levee, marchand de linge fait, et $800 en argent du Shérif du comté. Beaucoup d'autres vols moins considérables furent commis par eux. Quand le pillage des principales maisons de l'endroit fut accompli, les citoyens furent libérés et les voleurs, remontant à cheval, s'enfuirent dans la direction de Madisonville, comté de Hopkins.

La candidature de Vallandigham

On écrit de Washington, le 11 avril, à la *Tribune* de Chicago :

De grands efforts seront faits dans la convention démocratique de Chicago pour nommer Vallandigham comme candidat à la présidence. Quelques représentants de l'Illinois qui sont retournés parmi leurs constituants, il y a quelques semaines, sous l'impression de la candidature de McClellan, sont revenus avec des idées complètement changées. Ils sont maintenant pour un candidat en faveur de la paix. C'est là un des résultats des dernières réunions de Copperheads dans l'Ouest. Un des membres copperheads m'a dit aujourd'hui qu'il avait été visiter ses constituants et qu'ils l'avaient blâmé pour n'avoir pas voté avec M. Harris, du Maryland, contre les résolutions de la Chambre qui remerciaient les soldats de leurs efforts pour supprimer la rébellion.

Ces efforts pour choisir Vallandigham viennent des hommes du parti démocrate qui étaient dès le principe opposés à la conviction et en faveur de la doctrine du droit des Etats. Cependant ces efforts menacent de créer une division dans le parti ; mais ceux qui les font s'en inquiètent peu. Ils travaillent dans les intérêts des rebelles et ne se laisseront détourner par rien de leurs intentions. Le fait que Vallandigham n'a pas été choisi comme délégué de l'Ohio à la convention de Chicago, est présenté comme une preuve que ses amis lui réservent un honneur plus élevé. Mais cela dépendra beaucoup du succès ou de l'insuccès du général Grant. S'il ne réussit pas, Vallandigham sera nommé ; s'il n'est pas nommé, les chances sont en faveur de McClellan dont on ne se servira que si l'on a besoin d'un candidat caméléon pour tromper le peuple.

Le projet de conférence sur la question des duchés.

Extrait du Constitutionnel.

Le gouvernement anglais a suivi la Diète germanique de sa proposition d'une conférence sans armistice et sans bases préliminaires, et il a invité l'assemblée fédérale à prendre part aux délibérations. La Diète a renvoyé cette communication à l'examen des comités.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer que ce projet tel qu'il est formulé par l'Angleterre, c'est-à-dire sans bases fixes et posées à l'avance, peut justement soulever l'objection que le cabinet britannique avait opposée au Congrès. On se rappelle, en effet, que le gouvernement anglais a présenté le Congrès comme impossible surtout parce que le programme défini avait paru nécessaire quand il s'agissait d'un Congrès destiné à résoudre toutes les questions pendantes, il pourrait paraître plus nécessaire encore quand il s'agit d'une conférence appelée à délibérer sur un sujet restreint en présence de traités positifs.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas de la France que viendront les objections, et elle fera, nous n'en doutons pas, tout ce qui dépendra d'elle pour faciliter un arrangement pacifique. Nous voulons seulement faire ressortir une fois de plus comment ceux qui avaient traité d'utopie l'idée du Congrès reviennent peu à peu à cette noble et généreuse pensée.

Dans la presse allemande, le projet anglais est accueilli avec beaucoup de froideur : les partisans de la paix même n'attendent pas de grands résultats d'une conférence qui se réunirait dans des conditions semblables. L'adhésion de la Diète à la conférence est regardée comme probable, mais tombera-t-elle d'accord avec l'Autriche et la Prusse sur la ligne à suivre ? C'est là ce qui paraît à la plupart des journaux allemands difficile à admettre, d'autant plus qu'ils doutent toujours que les cabinets de Vienne et de Berlin se soient concertés entre eux sur la solution diplomatique du conflit dano-allemand.

Un autre point reste encore à éclaircir. Le gouvernement danois, au dire de certaines feuilles, se serait déclaré disposé, sur les instances pressantes du cabinet anglais, à prendre part à une conférence sans armistice, mais sous la réserve que les engagements de 1851-52 formeraient le point de départ des délibérations. S'il est vrai que cette réserve a été faite, la proposition anglaise se trouverait complètement altérée et l'assentiment de la Prusse et de l'Autriche deviendrait problématique, ces deux puissances ayant annoncé qu'elles ne traiteraient plus que sur la base du traité de Londres et sans circonscrire la question dans les limites des engagements dont elles avaient vainement réclamé l'accomplissement avant l'ouverture des hostilités.

Comme on voit, tous les obstacles ne sont pas encore levés pour la réunion d'une conférence. Il faut ajouter à ces incidents diplomatiques, les réclamations populaires en Allemagne et dans les duchés.

On lit à ce sujet dans l'*Indépendance belge* : " Le mouvement des duchés se porte en ce moment vers un seul but : la convocation des citoyens dans leurs comices. Certaines correspondances annoncent même que si les cabinets de Vienne et de Berlin persistaient à s'opposer à la manifestation régulière de l'opinion du pays, les populations procéderaient de leur propre initiative, à une votation dont la diplomatie serait bien obligée de tenir compte."

UN AUTRE CANARD DENONCE.

Le Times a reçu un journal de Brownsville, *Texas*, du 16 courant. Ce journal dit qu'il n'est pas vrai qu'il soit arrivé au Texas 3,000 cavaliers fédéraux de Californie, que Eagle Pass n'a pas été occupé et que les Français ne marchent pas sur Matamoros. Ce qui prouve qu'il faut se défier des nouvelles venant du Rio Grande.

Nouvelles de Matamoros.

La Bolsa (officiel de Matamoros du 9 courant, contient quelques nouvelles qui ne se trouvaient pas dans *El Zaragoza* de la même date :

Les autorités municipales de Villa de Aldama et les troupes qui se trouvaient dans cette ville ont reconnu le gouvernement constitutionnel. Valentine Zepeda annonce et fait en marchant de la guerre dans une lettre du 1er avril, et dit qu'il a trouvé aussi à cet endroit 17 canons. La brigade de 800 hommes sous le général Cepeda était arrivée de Matamoros au village de China, état de Tamaulipas. Cortina se préparait à la rejoindre. La première brigade de l'Etat, sous le colonel Cerda avait reconnu l'autorité du président Juarez, dénoncé la conduite de Vidaurri, et déclaré que la restauration de l'Etat de Coahuila était un acte de justice. Plus de cinq cents gardes nationaux servent le gouvernement.

La division de Guanajuato, sous le général Doblado, est partie de Matamoros et est allée à Monterey. Toute la garde nationale de l'Etat de Coahuila s'est jointe à l'expédition. Les forces organisées dans le Nuevo Leon étaient sous le commandement de Jose Maria Morelos Buscicla a été nommé major-général, et Garcia Conde chef du génie.

Suivant le *Boletin*, Vidaurri est parti de Monterey avec environ 300 hommes, en ordonnant à Quiroga de rester dans la ville pour percevoir un emprunt forcé et lever des chevaux.

Le général Porfirio Diaz a passé en revue sept mille hommes à Oaxaca. On confirme la nouvelle que l'avant garde de cette division, sous le général Benavides, a gagné Teotitlan del Camino et on ajoutait qu'elle avait battu un corps de 500 Français.

Le Congrès fédéral.

JUGEMENT TEXTUEL DU ROUND TABLE.

Il est temps que le Congrès comprenne que le peuple est dégoûté de lui. Mettant de côté le fait qu'il n'a rien fait ou presque rien fait d'important depuis quatre mois que la sécession a commencé, nous préférons prendre le Sénat et la Chambre tels que nous les trouvons aujourd'hui. Nous parlerons plus particulièrement de la Chambre des Représentants, car c'est de ce corps qu'émanent les bills de nécessité les plus importants.

Eh bien, qu'y fait-on ? A peine y a-t-il un *quorum* à la Chambre. Les absents, aussi, il faut le dire, sont pour la plupart démocrates. Et les quelques membres de ce parti qui viennent aux séances ne font rien. Il est pourtant question d'un bill fort important—le bill qui amende l'acte de la banque nationale—et il y a à peine dix membres qui savent ou qui tiennent à savoir quelque chose du sujet. Ces dix hommes font toute la discussion et feraient tout le vote aussi, si les autres n'étaient forcés de répondre à l'appel nominal. Que peut-il y avoir de plus honteux que cela ? Du côté des démocrates il y a seulement deux hommes qui semblent prendre quelque intérêt aux discussions—M. Brooks de cette ville—New York—et M. Holman de l'Indiana. On adopte, en comité général, les sections une par une et les membres ne paraissent pas y apporter la moindre attention.

A propos de la délégation de cette ville, nous dirons simplement que c'est une honte pour la métropole. De toute la délégation, deux membres seulement assistent aux discussions et les suivent, M. Brooks et M. Fernando Wood, et ils ne font pas toujours honneur à leurs constituants. En voici un exemple.

Vendredi dernier, le comité du commerce fit un rapport sur deux bills importants, l'un établissant une nouvelle méthode pour le mesurage des navires et l'autre un code nouveau et uniforme de signaux pour la navigation. Les deux bills sont d'un intérêt spécial pour la métropole qui a toujours tant de capitaux engagés dans le commerce maritime ; eh bien, tous deux ont passé à la lecture sans qu'aucun délégué de N. York ait jugé à propos de prendre la parole, excepté M. Brooks qui s'est borné, simplement à demander si on avait consulté quelques marchands de N. York. Nous croyons que les autres membres n'ont connu l'adoption du bill que par la lecture du compte rendu officiel des séances dans le *Globe*. Et ces hommes qui l'effrontérie de dire qu'ils représentent la grande métropole dans les conseils de la nation.

Le peuple, en outre, est aussi dégoûté de ce que le Congrès fait que de ce qu'il ne fait pas. Deux sujets semblent les occuper exclusivement et l'esclavage et les *States rights* composent tout le stock commercial de ces pauvres cervelles. Quelle que soit l'importance de la discussion et quelle que soit l'urgence d'une prompte décision en ces matières, ces hommes parlent, parlent et parlent toujours. Nous leur demanderons s'ils pensent que le peuple s'inquiète de leurs phrases vaporeuses sur l'esclavage ?

N'a-t-on pas vu, il y a quelques jours, quand le bill de la banque était en discussion, la Chambre le mettre de côté sur la demande de M. Thaddeus Stevens, et M. Ashley prendre la parole pour prononcer sur la reconstruction une harangue destinée à la consommation locale avant les élections d'automne. C'est là un bon *spécimen* du 38e congrès.

Messieurs les membres des deux Chambres, vous avez trahi votre mandat, vous le trahissez à tout moment quand vous négligez de vous occuper des affaires publiques. Journellement les soldats passent près du capitole pour se rendre aux armées de la nation dont vous êtes en quelque sorte les gardiens, et vous continuez à vous occuper de bagatelles. Le bruit de leurs pas retentit de l'avenue de la Pennsylvanie au capitole et l'écho rapporte que M. Saulsbury parle à l'heure sur l'esclavage, que M. Sumner prononce des *Bun combud* sur la tombe d'Owen Lovejoy, que M. Pomeroy écrit des circulaires politiques secrètes, que M. Garrett Davis soutient que le Massachusetts et la Caroline du Sud sont les causes véritables de la guerre, que M. Thaddeus Stevens profère des histoires scandaleuses contre le général McClellan, et que d'autres trop nombreux pour être mentionnés parlent pour Buncombe ! Messieurs, est-ce là le moyen de sauver le pays ? Vous parlez très haut pour soutenir le gouvernement, pour écraser cette misérable rébellion, mais que faites-vous pour atteindre le but ? Le peuple est malade de vos discours. Il lit avec tristesse les relevés quotidiens de vos séances et il voit avec une tristesse plus grande encore que vous désertez les places que vous avez recherchées pour les remplir avec un honneur profitable à la nation et à vous-mêmes, et sa tristesse n'a plus de bornes quand il s'aperçoit que votte amour pour le pays est si petit que l'esprit de parti chez vous ne laisse aucune place au patriotisme.

Il faut que cela finisse. Il reste encore deux mois pour la session du Congrès ; c'est assez de temps pour faire quelque chose pour le pays. La patience cessera bientôt d'être une vertu. Le Congrès peut continuer à divaguer, mais le peuple agira et sa devise sera :

Les parleurs ne sont pas de bons faiseurs ; soyez sur que nous nous servirons de nos mains et non de nos langues.

—Annibal—non pas Annibal Hamlin, vice-président des Etats-Unis, ni Annibal, nègre quelconque, que vous pouvez connaître ; mais le heros favori de Napoléon 1er, celui qui gagna la bataille de Cannes et qui s'endormit à Capoue—Annibal était-il nègre ou mulâtre ? Cette question agite vivement la population de Washington, à cause du passage suivant d'une lettre adressée par l'honorable solliciteur Whiting au président d'une convention de nègres qui a eu lieu à Poughkeepsie :

" Le courage, la force de résistance et l'héroïsme désintéressé sont des qualités communes à tous les braves quelle que soit leur race. Il n'y a pas dans la liste des illustrations de noms plus glorieux que ceux d'Annibal et de Toussaint L'Ouverture. Qu'on donne à ces Américains qui considèrent comme leur mère-patrie le continent qui a donné naissance au vainqueur de Rome, qu'on leur donne des armes et la discipline d'un soldat bien exercé, et ils rendront à la cause de leur pays les éléments de la puissance militaire."

Le *National Intelligencer* a fait remarquer à M. Whiting que de même que le général Butler n'est pas nécessairement peau-rouge, bien qu'il soit né en Amérique, il ne faut pas non plus se hâter de conclure qu'Annibal était nègre parce qu'il avait vu le jour en Afrique. Cet illustre général appartenait à une des familles les plus aristocratiques de Carthage et l'on sait que cette ville était une colonie phénicienne, c'est-à-dire blanche. Quel rapport peut-il donc y avoir entre un général blanc né dans le Nord de l'Afrique et des conscrits noirs nés dans le sud des Etats Unis ?

Messager.

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Mardi soir, 26 avril.
PERFECTION, comédie—BLACK EYED SUSAN, drame—HAPPY MAN, vaudeville.

Académie de Musique.

Mardi soir, 26 avril.
Seconde représentation de LA MAISON QUE JACK A BATIE, pantomime d'ALEX. ZANFRETTA.

Avis aux Contribuables de la ville.

LE Trésorier de la ville donne avis que les taxes pour 1863, sur les propriétés foncières, les meubles, &c, sont dues et doivent être payées à son bureau, à l'Hôtel de ville.

Les taxes pour 1861 et 1862, lesquelles n'ont pas encore été payées sont également entre ses mains et porteront 10 pour cent d'intérêt à partir du premier lundi de juillet.

JOHN S. WALTON,
Trésorier de la ville.
24 avril—30f

BOTTES ET SOULIERS.

3,000 paires Russett et Brodequins noirs pour habitations.

A. TIRRELL & CO,
—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—
FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS, No. 9 rue des Magasins entre Commune et Canal.

Notre assortiment est maintenant au grand complet. Les chaussures fabriquées et assorties avec le plus grand soin comprennent tous les genres propres au commerce de la ville et de la campagne. Nous vendrons les PRIX LES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock.

Cigares de la Havane.

75,000 CIGARES de différentes marques et formes, y compris : Prince de Galles, La Imperial, Partie Cubana, Ingenuidad, Micatlana &c—venant d'être reçus directement de la Havane, par la goëlette Rebecca.
BORNIO & FRERE.
Rue Gravier No
14 mars

Cigarettes "La Honradez."

VINGT CINQ MILLE paquets, en barils, demi et quarts de barils, venant d'être reçus en magasin et à vendre par
BORNIO & BROTHERS, agents des fabricants
rue Gravier, No
17 fev

SAVON DE CASTILLE.—25 caisses véritable savon de Castille, à vendre par E. J. HART & Co.
Rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75.

CHANGE STERLING—A vendre par
E. J. HART & CO.
16avril—3f rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire.—Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* et tous les maux qui en dépendent.—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parceque, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût.—Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que : *asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules, etc., etc.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147.

Dépôts à New-York, chez MM. FOUGERA, frères, pharmaciens, No 30, North William street, et chez M. LEROY, pharmacien, No 771, Broadway, au coin de la 9me rue.

Et chez MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DÉPOTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS et DEMI-GROS, chez M. Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte-Anne et Royale ; et chez ED. GUILLOT, droguiste, 120, rue Royale.

☞ *Au détail*, dans les principales pharmacies de la NOUVELLE-ORLEANS.

BOLS D'ARMENIE DU Dr CH. ALBERT

TRENTE ANS DE SUCCES prouvent la supériorité des

BOLS D'ARMENIE

DU *Dr. Ch. ALBERT*, pour la guérison prompte et radicale des ECOULEMENTS anciens ou récents, FLEURS BLANCHES.—Dépôt à PARIS, rue Montorgueil, No 19.—A la Nouvelle-Orléans chez LOUIS CASTEL, Pharmacien.

PREVENTION ET guérison des **MALADIES DE POITRINE**

TRAITEMENT SPECIFIQUE PAR LES

HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL,

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude. | SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux
PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse. | PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine.

Ces préparations sont les seules reconnues et recommandées par le Dr CHURCHILL. (*Medical circular*, 9 avril 1863).—Prix : 4 fr. le flacon, avec instruction.

12, rue Castiglione, à Paris.—**SWANN**, Pharmacien,—12, rue Castiglione, à Paris.

Les Sirops se vendent en flacons carrés avec le nom du docteur CHURCHILL dans le verre. Les Pilules également en flacons carrés.—AVIS. Les seuls véritables Hypophosphites du Dr Churchill sont ceux qui portent sur l'étiquette et sur la bande rouge qui recouvre le bouchon la signature H. H. SWANN.—Dépôt à la Nouvelle-Orléans chez M. LOUIS CASTEL, Pharmacien.

Paquebot régulier du MARDI, de la malle des Etats-Unis.

Pour VICKSBURG, NATCHEZ, BAYOU SARA, BATON ROUGE, et tous les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine Harry McDougal, partira régulièrement de la Nouvelle-Orléans, pour les susdits ports, tous les MARDIS, à 5 heures du soir, du pied de la rue du Canal. Les propriétaires du GREY EAGLE ne négligeront rien de ce qui pourra favoriser les intérêts de leur clientèle, et les permis et les passeports ce y autorisent.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. G. BETTERTON,
Rue Tchoupitoulas No 15.
JOHN L. TITUS,
Encoignure Bienville et Vieille Levée, au 1er.

Pour le Bayou Lafourche.

Jours de départ, les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Paquebot pour le Bayou Lafourche—Deux fois par semaine—Le beau bateau à vapeur LAFOURCHE, capitaine A. S. Sharp, E. Pasquier, commis, part de la Nouvelle-Orléans pour Thibodeauxville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la Côte les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Les passagers et les expéditeurs sont priés de se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Le capitaine M. Gwartney sera au débarcadère, au pied de la rue Bienville pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN L. TITUS,
Enc. Vieille Levée et Bienville, au premier.
23 avril—30f

Pour Pointe à la Hache, Quarantaine et les points intermédiaires.

Le petit, beau bateau à vapeur THEODILE, capitaine F. N. Tajfero, part de la Nlle-Orléans tous les samedis, à 10 heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Toulouse, ou à A. SOCOLA No 141, Vieille Levée, entre Toulouse et Jefferson.

POUR NEW YORK.

Le brick IDA M. COMERY, fin voilier et de première classe, capitaine J. B. McLellan, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu, ainsi qu'il est dit ci-dessus, du poteau 16, Premier District.

Pour reste de fret, s'adresser à
Wm J. REID,
rue des Magasins No 33.

POUR NEW YORK.

La goëlette WALTER RALEIGH, fine voilière et de première classe, capitaine J. H. Hickerson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu, ainsi qu'il est dit ci-dessus, du poteau No 16, Premier District. Pour reste de fret, s'adresser à
Wm J. REID,
rue des Magasins No 33.

POUR VERA CRUZ.

La goëlette fine voilière OTHELLO, capitaine Ramos, ayant une partie de son fret engagé, partira sous peu de jours pour ledit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à
S. FERNANDEZ & Co,
156, Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.

Le brick clipper anglais HOPE, 1re classe capitaine J. W. Sampson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour passage (excellents emménagements, chambres et entrepont) s'adresser à
COUTURIE FRERES,
Rue de la Vieille Levée, No 62.

POUR MATAMOROS—Traversée de la barre et livre son fret à Bagdad—La fine voilière goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine Bracamonte, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira en peu de jours. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez S. FERNANDEZ & CO,
156 Vieille Levée.

POUR MATAMOROS—La goëlette américaine fine voilière BUCENTAUR, J. McFarland, capitaine, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser à
L. JOURLANC, 33, Passage de la Bourse, près Douane, au 1er.

Pour Vera Cruz.

POUR VERA CRUZ—La belle goëlette mexicaine CELOSA, fine voilière et de première classe, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
S. FERNANDEZ & Co,
Rue Vieille Levée, No 156.

MAISON A VENDRE.

A vendre la maison double, avec mansardes habitables, jardin, cuisine double, et un puits, deux caves, &c., située rue de l'Union No 118, 3me District. S'adresser sur les lieux, ou au magasin de sellerie, No 24 rue St-Charles.

A LOUER.

La MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDAH, située rue Bienville, No 31, entre Royale et Bourbon. S'adresser au Bas-de-chaussée.

Maison à Louer.

A LOUER, la maison située rue des Remparts, No. 46, entièrement meublée. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux, ou chez Messieurs C. A. BARRIERE & Bro.
180, rue du Canal.

PROPRIETE A VENDRE.

Une belle propriété située rue Robertson, près Columbus, mesurant trente deux pieds de face, sur cent vingt de profondeur. Avec une fort jolie maison neuve à deux étages avec verandah et façade en briques cimentée, ayant quatre chambres en bas et trois grandes en haut, vestibule, porte cochère, une belle cave neuve, puits, latrines et une cuisine de quatre chambres.

Conditions—Comptant. S'adresser à l'encoignure Columbus et Robertson.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement de printemps et d'été.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit :

DE LA VILLE. | DU LAC.
[illegible]

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
G. PANDELY,
Surintendant.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à nos amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.
WM. J. REID,
Rue des Magasins No 33.

Salon de bière et café.

LE soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, No 2 entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIERE ET CAFE où les amateurs trouveront constamment de la bière de St. Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les jours.
CHAS O. WEISS.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. Vergé. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUBOZ Jne, pharmacien, enc. Orléans et Bourbon.

☞ REDUCTION DE PRIX ☜

Machines à coudre de WHEELER & WILSON.

Avec les dernières perfectionnements.
A vendre par D. W. C. PECK,
A l'ancien dépôt, rue du Camp, No 13.

EN débarquement du navire "West"—50 paniers champagne de Heidsieck & Co, Reims, en grandes et demi-bouteilles, à vendre par
HENRY VALETON & CO,
27, 29 et 31, rue Bienville.

LE GRAND REMEDE INDIEN.

COMPOSÉ DE

REMEDE CHEROKEE

Guérison infaillible pour le Spermatorrhée, la Faiblesse Séminale, les Emissions Nocturnes, et toutes les maladies causées par les excès ; telles que Perte de la Mémoire, Lassitude Générale, Douleurs au Dos, Trouble dans la Vue, Vieillesse Prématurée, Faiblesse de Nerfs, Difficulté de Respiration, Tremblement, Insomnie, Eruptions sur la Figure, Teint Pâle, Folie, Consomption et toutes les autres Terribles affections produites par des habitudes contre nature.

Ce médicament est un simple extrait végétal ; on peut y avoir foi, car il a été employé dans notre clientèle pendant plusieurs années, et sur des milliers de personnes traitées n'a pas manqué une seule fois son effet. Sa puissance curative a suffi pour triompher des cas les plus opiniâtres.

A ceux qui ont abusé de leur constitution au point de perdre tout espoir de soulagement dans la médecine, nous dirons : Ne Désespérez pas ! le REMEDE CHEROKEE vous rendra la santé et la vigueur, lorsque tous les charlatans auront échoué.

Pour plus de détails, procurez vous une circulaire dans une pharmacie quelconque du pays, ou écrivez aux propriétaires qui adresseront par la malle, franc de port, à ceux qui le désireront un traité complet sous forme de brochure.

Prix : $2 la bouteille, ou trois bouteilles pour $5, expédiées par express dans toutes les parties du monde. Vendu par tous les pharmaciens honorables.

Dr W. R. Merwin & Co.
Uniques Propriétaires.
No 59 Liberty street, New York.
J. W. WRIGHT & CO.
No 21 rue de Chartres.

Glad News for the Unfortunate

THE LONG SOUGHT FOR

DISCOVERED AT LAST.

REMEDE CHEROKEE ET INJECTION CHEROKEE,

COMPOSÉ DE RACINES D'ECORCE ET DE FEUILLES.

LE REMEDE CHEROKEE, Célèbre Remède Indien, guérit de tous les maux des organes urinaires, tels que : Incontinence de l'Urine, Inflammation de la Vessie, la Pierre, la Gravelle, les Fleurs blanches, la Gonorrhée. On le recommande surtout pour les fleurs blanches lorsque tous les autres remèdes ont été employés en vain.

C'est une préparation tout cependant ; la dose n'est que d'une ou de deux cuillerées à café par jour.

Elle nettoie et purifie le sang, elle le fait circuler dans toute sa pureté et sa force primitives et chasse du corps les causes de la maladie.

L'INJECTION CHEROKEE est faite pour servir d'aide au REMEDE CHEROKEE. Il faut s'en servir avec ce dernier remède dans les cas de gonorrhée, écoulement de fleurs blanches. Elle agit comme calmant et adoucissant, pour le traitement de presque toutes les maladies à tous moments du jour, ménageant bouteille de tous genres.

Pour l'usage du REMEDE CHEROKEE et de L'INJECTION CHEROKEE, ces deux médicaments employés ensemble, toutes les matières impures disparaissent et les organes affaiblis retrouvent leur force.

Pour les détails complets, procurez-vous une brochure dans une pharmacie quelconque du pays, ou écrivez-nous, nous vous en enverrons, sans frais de poste un traité complet.

Prix du REMEDE CHEROKEE $2 la bouteille ou trois bouteilles pour $5.

Prix de L'INJECTION CHEROKEE $2 la bouteille ou trois bouteilles pour $5.

Expédié par l'Express, partout, dès que le prix en est reçu.

A vendre par tous les pharmaciens.
DR. W. R. MERWIN & CO
Seuls Propriétaires,
No 59, Liberty street, New York.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par T. W. WRIGHT & Co
(Successeurs de Jno Wright & Co.)
Rue de Chartres, No 21.

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS.

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

JACONAS A DESSINS ....à 25 cts la verge.
ORGANDIS FRANÇAIS ....à 45 de la verge.
COTON BLANC FIN ....à 25 de la verge.
BAREGES ....à des prix, très réduits.
6 avril—6f WEHL & DANZIGER.

Conservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
120, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr Foster).
Continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c
41 ...... *Vieille-Levée* 41
NOUVELLE-ORLEANS.

Changement de domicile.

PAUL BOISSONNEAU, marchand tailleur, successeur de Paul Peoples, a l'honneur de prévenir les clients de la ville et de la campagne qu'il a transféré son magasin du No 97, rue de Chartres, au No 160 rue du Canal près Carondelet, local anciennement occupé par la Banque du Crescent City.

Comme par le passé, on trouvera dans son nouvel établissement, dont l'ouverture est fixée à samedi 16 du courant, un assortiment complet de draps, casimirs, cravates, &c, provenant des meilleures fabriques de France et d'Angleterre.
PAUL BOISSONNEAU
160, rue Canal, près Carondelet.

A. BELLOC Junior,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Rue Carondelet No 13.
TRAITES A VENDRE SUR LE NORD, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE
En grandes et petites sommes.

LE Dr. CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M., et à son domicile, RUE DE CHARTRES, No 196.

Aux Modistes et Fleuristes.

LE soussigné reçoit par tous les steamers des envois réguliers d'articles de modes. Il a des chapeaux de paille de $6 à $60 la douzaine, des crêpes, blondes, ruches, plumes, fleurs, formes et coiffures, ainsi que du matériel pour fleuristes, mousse, papier soie, etc, etc.
W. DAUPHIN, 96 Douane, au 1er

Prêts sur gages.

LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, lorgnettes, instruments de musique, pianos, meubles fins, coteries, velours, et toutes autres articles de valeur portative, au Bureau de Prêt de la Louisiane, 46, St. Charles. Entrée privée, 104, Gravier.
J. HART.
N. B.—On prête à la semaine, cent piastres et plus, s'il le faut.

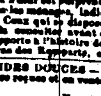
PITRE A SACS ! PITRE A SACS

CINQUANTE BALLES PITRE entre épais à sacs à vendre, en lots, au gré des acheteurs, par
WM J. REID,
rue des Magasins, No 33

Aux Planteurs et Manufacturiers DE COTONNADES.

4000 liv. chaîne blanche du No 5 à 12, 2000 liv. de rouge teinte à l'huile.
—Numéros assortis—
2500 liv. Indigo Guatemala,
1000 liv. do Manille,
100 barils Couperose,
40 douz. cardes pour coton, de qualité et grandeur assortis à l'usage des familles.
A vendre en lots au gré des acheteurs par
CUSACHS & OGDEN,
encoig Royale et St-Philippe

Mme OLYMPE



A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES sera transféré, au mois de mai prochain, du No 23 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

Mme MAHER

LA MERVEILLEUSE ASTROLOGUE, a, depuis son enfance, excité l'étonnement de tous ceux qui l'ont consultée. La lucidité avec laquelle elle décrit les caractères et prédit les événements, lui a acquis une grande renommée. Mme Maher garantit une prompte guérison des maladies de femmes. L'exactitude avec laquelle elle révèle les mystères du Passé, du Présent et du Futur est surprenante. Elle signale les voleurs, réconcilie les ménages, indique les moyens de se bien marier. Ceux qui se disposent à faire un voyage feront bien de la consulter avant de partir. Elle ne fait tout ce qui se rapporte à l'histoire de chacun. On peut la voir au No 5 rue des Remparts, coin Canal.

AMANDES DOUCES—500 livres, fraîches venant d'être reçues et en vente par
CUSACHS & OGDEN
Encoignure Royale et St. Philippe

Aux Planteurs et Manufacturiers DE COTONNADE.

NOUS venons de recevoir et offrons en vente en lots au gré des acheteurs—
Indigo de Guatemala, de Madras et du Bengale,
Couperose,
Cardes pour coton de qualité et grandeur assortie, à l'usage des familles.
Chaînes de coton, numéros assortis, pour la fabrication des cotonnades.
CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St Philippe

Institution Marc-Dastès,

53, rue des Dames, à Batignolles, PARIS.

CETTE institution, fondée depuis trente ans, se recommande aux familles par les nombreux élèves qu'elle a formés.

ETUDES UNIVERSITAIRES—Les élèves suivent, selon le désir des parents, les classes du Lycée Bonaparte, où ils sont accompagnés tous les jours, et font leurs études dans l'Institution sous la direction d'habiles professeurs.

Ceux qui suivent les cours du Lycée Bonaparte, sont tenus de réciter leurs leçons tous les matins avant de s'y rendre. En outre, des répétitions sont données par le Directeur lui-même aux élèves arriérés.

ETUDES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES—Toutes les branches constituant une solide éducation Commerciale et Industrielle sont dirigées avec le plus grand soin.

Des cours spéciaux sont faits aux élèves qui se destinent au Baccalauréat, et aux Ecoles du Gouvernement.

L'instruction morale et religieuse est confiée à un des vicaires de la paroisse.

Pour plus amples renseignements, et pour des prospectus, s'adresser à Mme Marc, Directrice de l'Institut St Charles, rue Bourbon, No 15.

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

☞ Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne.

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT,
19 mars—1m. RUE DU BAYOU No 290

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DEMON,
275......RUE DAUPHINE......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, tous les jours principaux.

HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Houston No 21, près Crosby,
A NEW YORK.

Logements de famille ; bonne table et prix modérés.

MESDAMES CHOQ & FRATS ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et clients de la Nouvelle-Orléans qu'elles ont fait l'acquisition de l'Hôtel de l'Europe, à New York, et qu'elles mettront tous leurs soins à maintenir la réputation de cet établissement si avantageusement connu sous la direction de M. Bunel.

HOTEL DE TAMPICO,

TENU PAR J. P. CARRERE & CIE,
Rue de Commerce No 108,
Place de la Constitution,
A TAMPICO

CET établissement, situé à proximité du quartier des affaires, offre à MM. les voyageurs qui vont dans cette partie du Mexique, tout le confortable qu'ils peuvent désirer.

Table bien servie, belles chambres, bons lits, salle à manger et propreté dans le service, et ce qui plaît à tout le monde, ses prix y sont très modérés.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille

Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra loger plus convenablement.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence à la Nouvelle-Orléans, rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue, la met à même de découvrir, sans jamais se tromper le siège du mal et de prescrire le remède. La guérison est certaine quelque ancien que soit le mal.

Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle-Orléans une réputation de clairvoyante.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

La résidence et le cabinet de Mme La Blanche est dans la rue Bienville, No 112, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux portes au-dessus de la rue du Canal.
LE TALISMAN DE PERSE,

qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a, lui rend le travail léger, la fait aimer, met le mauvais sort et éloigne et la maladie ne manque jamais de se rapprocher les amants.

PLUS DE DISTANCE

DIVINATION ! PREDICTION

PAR MADAME ADAH.

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de ... à ... de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.
No 85 Rue St. Louis

WHISKY—Monongahela, Cognac, Cabinet, Old Rye, &c.
GENIEVRE—Marque Imperial, Pieds, Pipes.
SHERRY—Tasse Table, Vino Pasto et Amontillado.
BEURRE de Goshen, sardines 1/4 et 1/2 boîtes.
HOUBLON et dracha.
CIGARES—Havane, tabac pour capes et tripes, tabac à priser de Lundyfoot, &c.
PAPIER à imprimer—A vendre par
E. J. HART & Co,
rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75

Henry Valeton & Co.,

27, 29 et 31, rue Bienville

ONT en magasin et à vendre, aux prix les plus modérés, un assortiment complet de—
VINS ROUGES en barriques, de Bordeaux et de Marseille.
VIN BLANC en demi-barriques.
VINS EN CAISSE—Château Haut Brion, Larose, Léoville, Margaux, Haut Sauterne, St. Julien.
VINS ROUGE ET BLANC ordinaires en caisses.
VINS DE BOURGOGNE—De Volnay, Meursault, Chablis, Montrachet, etc.
ABSINTHES suisse et française.
KIRSCH.
VERMOUTH Noilly Prat & Co.
LIQUEURS IMPORTEES—Cassis, punch au Rhum, Grande Chartreuse, Elixir de Raspail, Eau de noix, Eau verte, Ratafia de cerises, Anisette d'Angers, Curaçao, Marasquin, Eau de vie de Dantzick, Crème de Cacao à la Vanille, Liqueurs assorties, Amers de Boker, Stoughton, Hostetter, Gouley, &c.
Genièvre de Hollande, Schnapps, Vieux Rhum de la Jamaïque et de Santa Cruz.
VINS de Porto, Sherry, Madère, Malaga.
Vieux cognac en caisses et en futailles, de Otard Dupuy & Co, Albert Renaud, St Croix. Vieux whisky d'Ecosse, d'Irlande, Bourbon, Monongahela, Whisky de S. B. Pike, Magnolia, merise, eau de vie de pommes et de pêches.
CONSERVES ALIMENTAIRES—Sardines petites, pâtés, truffes, cèpes à l'huile, champignons secs, haricots verts, macédoines de légumes, etc.
BOUCHONS.
BOUTEILLES vides bordelaises, etc, etc.

HUITIEME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle DU SUN.

Pour l'année expirée le 31 décembre 1863.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1863. Savoir—Sur les risques d'incendie	$176,930 43	
Sur les risques de mer	19,425 70	
Sur les risques des rivières	3,280 86	$199,636 99
En moins risques non expirés le 31 décembre 1863	$43,205 00	
En moins primes remboursées	3,820 52	47,025 52
Montant net des primes de l'année expirée le 31 décembre 1863		$152,614 47
Pertes dans la même période, savoir : Sur les risques d'incendie	$44,196 35	
Sur les risques des mer	34,694 15	$78,889
A ajouter Réassurances, taxes, &c., escomptes et intérêt en moins	$19,492 41	98,381 97
Bénéfice net pour l'année expirée le 31 décembre 1863		$54,232 50

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Placé en bons de la ville et autres bons	$482,000
Placé en actions de banques et de la Compagnie du Gaz	$311,900
Prêts garantis par des actions en scrip de compagnies d'Assurance mutuelle	135,500
Effets pour primes	37,782 50
Primes dues et en voie de perception	32,943 7
Billets n'ayant pas cours	55,820 72
Sommes en banque et en caisse	55,397 77
Total de l'actif	$1,134,654 44

Le tableau qui précède est une copie exacte et fidèle tirée des livres de la Compagnie.
THOMAS SLOO, Président,
JAS. EDWARDS, Secrétaire.

Etat de la Louisiane.

Paroisse d'Orléans—Ville de la N Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 14 janvier 1864.
P. H. O'NEAL, Deuxième Juge de paix pour la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer un intérêt de six pour cent sur les certificats de scrip non encore payés, aux détenteurs des dits certificats ou à leurs ayant-cause à partir de lundi, 8 février prochain.
THOMAS SLOO, Président,
JAMES D DENEGRE, Vice-Président.
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

—DIRECTEURS—
James D. Denègre, E. J. Hart,
John C. Richs, Henry Renshaw,
J. H. Stauffer, John O. Gaines,
Sumter Turner, H. F. Baldwin,
S. Bisoce, J. B. Rice
Thomas Sloo.

Reçu, à New York, par le navire Henry Frothingham, du Havre, et en débarquement du steamship Evening Star, un nouvel envoi des marchandises suivantes :

Liqueur et pilules anti-goutteuses, du Dr Laville.
Sirop de Raifort, iodé, de Dervault.
Sirop de Lactucarium, d'Aubergier.
Sirop d'hypophosphites, du D. Churchill.
POUDRES B.SMUTHO-MAGNESIENNES, de Paterson.
3000 sangsues hongroises de première qualité.
Perles d'éther et autres, du Dr E. Clertan.
Lait antéphélique de Candès, à Paris
HUILE DE CADE VRAIE.
Eponges surfines, pour toilette et pour chirurgiens.
Eponges préparées, pressées à la ficelle.
Glycérine de Boujean ; savons de Windsor.
Vin de quinium, de Labarraque fils.
Fleurs de riz de Chine et poudre de riz, de E. Coudray.
Huile Philocome, de la Société Hygiénique de Paris.
Extraits pour le mouchoir, de Lubin et autres.
Huile de foie de morue, de Hogg.
Sirop minéral sulfureux, de Crosnier.
Injection au matico, de Dervault.
Injection Brou.
Capsules de Raquin, de Mothes, de Mathey-Caylus et du Dr Clarke, &c, &c.
Eaux minérales naturelles de Pulna, de Seltz, de Vichy et de Bonne.
A vendre par E. S. MOUGIN, pharmacien, encoignure Dauphine et Douane.

REVENU INTERIEUR DES ETATS UNIS.

TAXE ANNUELLE POUR 1864.

L'ATTENTION des contribuables est appelée sur les dispositions de la loi des Etats-Unis relative à l'assessement pour la taxe annuelle.

La sixième section de l'acte du 1er juillet 1862, ordonne à toutes personnes, associations, sociétés, compagnies ou corporations, sujettes à la taxe, d'adresser chaque année, le 1er mai ou plus tôt, à l'assistant-assesseur du District, une liste indiquant le montant de leur revenu annuel, les articles ou objets soumis à une taxe spéciale, et le genre d'affaire exigeant une licence.

Quiconque négligera de faire ledit retour, au jour indiqué, sera assessé par l'assesseur, selon les meilleures informations que celui-ci pourra obtenir, et dans ce cas, l'assesseur ajoutera 50 pour cent au montant imposable.

Quiconque remettra à l'assesseur une liste fausse ou frauduleuse avec l'intention d'éluder la loi, sera passible d'une amende de cinq cents piastres, et, dans ce cas, la liste du délinquant sera faite par l'assesseur ou l'assistant assesseur, et le montant imposable sera alors établi.

Le payement de la taxe annuelle, excepté celui des licences, ne sera pas exigé avant le 30 juin. Les différents bureaux sur lesquels les retours devront être faits et toutes les formalités nécessaires seront fournis par les assistants assesseurs des différents districts pour les paroisses d'Orléans et Jefferson.

1re Division.—JOHN PURCELL, Bureau No 154, rue Washington.
2me Division—VICTOR SOUTERRE, Bureau No 44 rue Poydras.
3me Division—JULIUS ENNEMOSER, Bureau No 45, rue Poydras.
4me Division—PETER RUDOLPHUS, Bureau No 88, rue Bienville.
5me Division—PIERRE DEVEROGE, Bureau No 45, rue Royale.
6me Division—JOHN P. NEWCOMB, Bureau No 444, rue Remparts.
7me Division—JOHN K. DURNO, Bureau à la maison de cour d'Alger.
8me Division—JOHN PAGE, Bureau No 178, rue Toledano.

Les retours devront être adressés le ler lundi de mai 1864, ou plus tôt.
WM H. HIGGINS
Assesseur des Etats Unis pour le District de la Louisiane.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle Orléans.

Bureau au coin des rues Canal et St Charles.

LA Compagnie assure contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes et les dommages occasionnés par les incendies aux plus bas taux courants de prime.

A. CHIAPPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
JOHN I. ADAMS, de la maison Adams & Co.
J. GOLDSTEIN, de la maison O Talamon, Desvommes & Co.
A. CHIAPPELLA.
R. W. OGDEN, de la maison Cusachs & Ogden.
F. DURRIVE, de la maison E. Durrive & Co.
JOS. DEYNOOT.
J. J. FERNANDEZ, de la maison S. Fernandez & Co.
A. COUTIN.
J. H. EIMER, de la maison J. H. Eimer & Co.
P. CAZENAVE.
F. F. GENERES, de la maison Abat & Generes.
P. LOBIT, de la maison Lobit et Chargeaux.
C. KOHN.
A. BROUSSEAU, de la maison Brousseau & Co.
J. A. SEIGNOURET.

PAPETERIE ET IMPRIMERIE

Papiers et Articles de Bureaux,
de tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix réduits, et entièrement toute concurrence.

REGISTRES DE COMMERCE

TOUT FORMAT ET EPAISSEUR.
RELIURE.—REGLURE.

Commission et importation directe.

FRANCIS BOUVAIN,
PAPETIER ET IMPRIMEUR
82, rue Bourbon, entre Bienville et Conti

Officine Homœopathique.

MÉDICAMENTS. — LIVRES.

M. J. A. D'HEMECOURT a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir de France des médicaments de la Cie de l'Homœopathie qui se trouve dans la pratique. TEINTURES, TRITURATIONS, DILUTIONS, GLOBULES, SUCRE DE LAIT, BOITES PORTEFEUILLES &c.

Le Tirage de la

PENDULE MERVEILLEUSE

Chef-d'œuvre d'art mécanique.

Aura lieu prochainement au magasin de Bijouterie de S. BIER No 20, rue du Camp.

Pour être agréable à tout le monde, le prix du billet a été fixé à $5, au lieu de $10.

Le public est invité à venir examiner la pendule.

TRANSFERT DE MAGASIN

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a acquis son stock et prie ses acheteurs de se rendre en son nouvel magasin de la ville, il reçoit, par tous les steamers un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros ou en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie le prix le plus élevé pour les diamants et le vieil or et argent.

Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et n'emploie que de très bons ouvriers.

Savonnerie à louer,

POUR CAUSE DE DEPART

Le soussigné étant au moment de quitter le pays, offre de louer à bail sa SAVONNERIE et sa maison de résidence, située dans le Troisième District de cette ville à l'encoignure du railroad Pontchartrain et du rue Marigny, comprenant un lot entier avec un beau jardin.

L'établissement est en plein opération, bien achalandé, laissant des ventes journalières régulières et est un complet état tous les rapports.
S'adresser sur les lieux, à
J. L. PELLEGRIN.

Aux fabricants de cigarres

REÇU par le navire Patria—Cinquante caisses tabac en feuilles, Connecticut et State Seed Capes et Tripe.
A vendre au plus bas prix du marché par
MAYER FRERES,
No. 31, rue Tchoupitoulas, entre Natchez et Poydras.

Tabac à chiquer, cigares, &c.

Trois quarts de caisses, 10's.

QUARANTE trois quarts caisses Navy d'une livre, 40 trois quarts caisses D. Hillion's Virginia, livres,
40	Wm Thomas
10	Virginia, gold leaf
50 demi	Ivanhoe, Mascourt
50 demi	et quart Peachleaf
50 tiers quarts	Corvair

500 caddies May apple, tordues quart livre noir et doux.

Grand assortiment varie de CIGARES toute espèce, TABAC A FUMER, pipes, tinfoil, tabac coupé, &c.
A vendre par MAYER, Frères
Rue Tchoupitoulas, No 31, entre les rues Natchez et Poydras.

Demande d'Ouvriers Bottiers.

ON demande immédiatement des ouvriers pour la botte et la bottine. Des ouvriers capables recevraient les prix suivants, pour bottines cousues à simples semelles, $4 ; $5 ; à doubles semelles, $5 ; bottes au veau, simples semelles, $3 50, doubles semelles, $3 50, bottes vernies $3 50. S'adresser à M. P. MINARD, bottier, rue Royale, No 16 ancien édifice du Bureau de Poste.

MEUBLES D'OCCASION.

LE soussigné donnera un prix libéral pour DES MEUBLES, PIANOS, &c D'OCCASION de toutes qualités, à la pièce ou par lots. Il a toujours aussi un bon choix de

Meubles en noyer et acajou,

Aussi bons que s'ils étaient neufs et qu'il vend à un très petit bénéfice.
S F CASANAVE,
190, Douane, près Dauphine.

FOIRE.

IL sera tenu une FOIRE au Masonic Hall, pendant la semaine commençant lundi 9 mai 1864, par l'ordre indépendant des Odd Fellows, au bénéfice de la caisse générale de secours pour les veuves et les orphelins.

Comité d'arrangement.

Geo. W. Roper, H. Millspaugh, A. Wallace Hunter, E. M. Rush, N. W. Woolverton, G. Nungesser, C. Antognini.

MAISON

MALLARD,

55.............rue Royale.............55

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir 250 ROULEAUX DE NATTES de différentes qualités qu'elle vendra à un prix raisonnable.

Elle va aussi recevoir très prochainement un assortiment de marchandises nouvelles, et elle espère qu'on lui continuera la confiance qu'elle s'est acquise par le travail consciencieux de longues années.

On y trouvera toujours un grand assortiment d'articles d'ameublement du meilleur goût.

En débarquement des steamers Yazoo et Matanzas :

QUININE.
500 caisses du célèbre Amer "Plantation" de Drake, S. T. 1860 X.
20 firquins beurre Goshen jaune, de choix,
65 paniers champagne Charles Heidsieck, grande et demi bouteilles,
100 rames papier d'imprimerie,
50 sacs café Rio, de choix,
10 caisses tabac Yellow Bank, F. Godwin & Bro,
250 douzaines célèbre Amer de Hostetter.
—En débarquement du bateau à vapeur Luminary—
50 tierçons saindoux Kettle Rendered.
A vendre par E. J. HART & Co,
rue Tchoupitoulas Nos 73

Belden, Meynier & Dove,

47, COIN CARONDELET ET UNION.

Agence générale de propriétés foncières et bureau d'intelligence domestique.

LES avantages que possède ce bureau frappent l'attention de tout observateur, comme étant le moyen le plus simple et le plus sûr pour faciliter toute affaire de ce genre. Les personnes ayant des maisons de résidence, des magasins, des bureaux, des habitations à louer, peuvent inscrire leurs noms au bureau, accompagnés d'une liste et d'une description de ces dites propriétés et se réserver, si bon leur semble, le privilège de collecter leurs comptes ou de nous en laisser la collection, et tout à un prix insignifiant.

Comme agents de propriétés réelles, nous prendrons les mêmes soins que si elles nous appartenaient, et un règlement ponctuel sera fait dans toutes les transactions de ce genre. Ceux qui cherchent un emploi comme commis, ouvriers ou domestiques, trouveront leur avantage à enregistrer leurs noms et obtiendront notre influence afin de leur procurer une situation. Toute personne désirant louer des maisons ou employer des commis, des domestiques, des ouvriers de tout genre, peut s'adresser à nous. Nous avons établi ce bureau sur une base permanente, comme étant une source d'avantages extraordinaires pour la communauté. Nous espérons que le public voudra bien nous favoriser. Nous référons, avec permission, aux noms suivants :

MM. Bellarh, Nobiom & Co, Nouvelle Orléans,
J. N. Robert, do
J. A. Bosslou, do
J. Ad. Roster, do
Hon A. A. Atocha do

PRUNES à l'eau de vie—50 caisses prunes à l'eau de vie de Lafourie, à vendre par
HENRY VALETON & Co.
27, 29 et 31, rue Bienville.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DES CITOYENS.

L'ETAT suivant des affaires de cette Compagnie est publié conformément aux conditions requises par sa charte, savoir :

Nlle Orléans, 14 décembre 1863.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 novembre 1863, savoir.... $156,365 31
[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il a été connu que ce quatorzième jour de décembre 1863, devant moi, soussigné, Juge de Paix dûment qualifié dans et pour la dite paroisse, ont comparu personnellement O. GAILLARD, président et A. GRANGER, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés ont déclaré que l'état ci-dessus est véritable et fidèle des livres de la dite Compagnie.
O. GAILLARD, président,
A. GRANGER, secrétaire.
P. H. O'NEAL,
2me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer après avoir mis de côté une somme suffisante pour faire face aux pertes non encore réglées et aux pertes qui pourraient résulter des risques en cours, un dividende de SIX POUR CENT D'INTÉRÊT sur les certificats de profit, lesquels seront payés à dater de ce jour, à ceux qui y ont droit.

La Compagnie assure contre le feu, et contre les dangers de la mer et des rivières, contre les dangers et les avaries occasionnés par l'incendie.

BUREAU, rue CARONDELET, No 3.

DIRECTEURS
J. Leloy, C. Oliver
James A. White, Ar. Mittenberger,
A. H. D'Meza, J. A. Blouse,
A. Bonn, A. Aldané,
J. Lemoore, C. Larrouand,
Paul Jge. fils, A. Marquez,
Sier, O. GAILLARD Président.

Compagnie d'Assurance mutuelle DES MARCHANDS de la Nlle-ORLEANS

NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant :

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE

PAROISSE D'ORLEANS

Qu'il est souvienne que le 5 juin 1863, par devant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la dite paroisse, ont comparu Charles Saugry, président, et B. Z. Kelf, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été assermentés conformément à la loi, ont déclaré que le tableau ci-dessus est un relevé exact et une copie conforme aux livres de la Compagnie.
CHARLES SAUGRY, Président.
B. Z. KELF, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, ce 6 juin 1863.
E. MEUNIER,
Troisième Juge de Paix.

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, 6 juin 1863, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de 30 pour cent sur les primes nettes de l'année, pour lequel des certificats de profit seront émis le ler août prochain.

—DIRECTEURS—
M. Poig, Charles Saugry,
P. Maspero, B. Z. Kelf,
B. P. V. Bigler, Wm Waern,
Alfred Penn, David McCoard,
J. M. Han, J. P. Lebreton,
F. Fourchier

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1863.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires.

[illegible]

Etat de la Louisiane.

Paroisse d'Orléans—Ville de la Nlle-Orléans

Qu'on se souvienne que le 17 mars 1863, par devant moi, juge de paix, dans et pour la susdite ville, se sont présentés Charles Briggs, président, et Jules P. Roux, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle Louisiana, à la Nlle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie exacte des livres de la compagnie.
CHARLES BRIGGS,
J. P. ROUX
Assermenté et signé devant moi, ce 17me jour de mars 1863.
JNO. A. HITCHCOCK, Deuxième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer SIX pour cent d'intérêt sur les certificats non payés, de profit, à partir du 1er juin prochain. Ils ont déclaré en outre un dividende de scrip de vingt pour cent sur le montant net des primes pour l'année expirée le 28 février 1863, et il sera émis des certificats à cet effet à partir du 1er juin 1863.
CHARLES BRIGGS, président,
A. CARRIERE, vice-président,
J. P. ROUX, secrétaire.

—DIRECTEURS—
Chas Briggs, A. Anderson,
Ant. Carriere, Henry Rodewald,
G. A. Fosdick, R. M. Beuchi,
Mason Pilcher, A. P. Nobiom,
E. Cramer, C. Pecoy,
E. Dupeseur, Wm. Urquhart,
J. Viosca Jr, A. R. Montgomery,
G. Lafitte, G. W. Dunbar,
John Fox, Wm. Lorenzen,
R. Bingler, E. F. Stockmeyer,
A. Lecourt, F. W. Schoeffeld,
J. Avet, Geo. W. Hynson,
J. B. Maunsell, H. J. Voss,
A. Freriche, Wm. Preis,
F. A. Lobus, W. T. Williams,
O. Pruspirch, Jas Jackson,
Alf Kearny.

Chapeaux ! Chapeaux !

25, Rue des Magasins, 25.

LE soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très bon choix de chapeaux français et américains, par colis ou par douzaine.

Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Manufacture à Brooklyn, New York.
E. BENEDICT

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres.....No. 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—
MEDAILLONS, velours, tapisserie,
WILTON, 3 plis et Ingrain,
VENITIENS et autres tapis,
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c,
TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités.
Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes, baguettes d'escalier, abat jour, corniches et bandes que nous offrons à des prix modérés pour du comptant.
A. BROUSSEAU & Co

ALCOOL—40 demi barils—A vendre par
E. J. HART & CO,
rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75